

Les Justes parmi les Nations



Les Justes en Europe
et dans le monde

Une loi émise par la Knesset (Parlement israélien) en 1953 stipule que le Mémorial de l'Holocauste à Yad Vashem est destiné à entretenir le souvenir des millions de Juifs, victimes de la bestialité nazie. Cette loi prévoit également de rendre hommage aux Justes parmi les Nations qui, selon cette loi « ont risqué leur vie pour venir en aide à des Juifs ».

Loi sur la commémoration des martyrs et des héros de l'Holocauste

YAD VASHEM 1953

Une fondation « Yad Vashem » est créée par la présente loi à Jérusalem, pour commémorer :

- Les six millions de membres du peuple juif qui ont péri en martyrs, exterminés par les Nazis et leurs complices durant la Seconde Guerre mondiale (WWII).
- Les familles juives anéanties par l'opresseur.
- Les communautés, synagogues, mouvements et organisations, ainsi que les institutions publiques, culturelles, scolaires et sociales détruites dans le dessein atroce d'effacer à jamais le nom et la culture du peuple d'Israël.
- La bravoure des Juifs qui ont fait le sacrifice de leur vie pour leur peuple.
- La vaillance des soldats juifs et des résistants, en ville, au village et au maquis, qui ont mis leur vie en jeu en combattant l'opresseur nazi et ses complices.
- L'héroïsme des Juifs assiégés dans les ghettos qui ont déclenché la révolte, pour sauver l'honneur de leur peuple.
- La lutte des communautés juives, grandiose, constante et menée jusqu'à la dernière extrémité, pour la sauvegarde de leur dignité humaine et de leur culture juive.
- Les efforts incessants des Juifs assiégés dans les ghettos pour immigrer en Israël, ainsi que le dévouement et le courage de leurs frères, accourus pour secourir et délivrer les rescapés.

Les Justes parmi les Nations qui ont risqué leur vie pour venir en aide à des personnes juives.

La médaille

Signée Nathan Karp, la médaille est l'expression à la fois artistique et symbolique de la phrase du *Talmud* : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ». Les deux mains qui agrippent la corde du salut – à la base ce sont des barbelés – semblent surgir du néant, tandis que la corde enroulée avec force autour du globe terrestre proclame que les actes tels que ceux des Justes justifient l'existence du monde et notre foi en l'humanité.

En 1962, après le procès Eichmann et les traumatismes que suscita le rappel des crimes nazis, une Commission permanente fut créée, avec à sa tête le juriste Moshe Landau (Président de la Cour au procès Eichmann) et le Dr Arieh Kubovy, alors directeur de Yad Vashem. Les autres membres de cette commission émanaient de diverses organisations liées à l'Holocauste. Le but était de rendre hommage aux personnes qualifiées de « Justes parmi les Nations » (Justes non juifs). Dès 1970, la Commission est dirigée par Moshe BEJSKI, survivant de la *Shoah*. A présent, Mordechai Paldiel est le directeur du Département des Justes de l'Institut Yad Vashem. La Commission permanente a accordé ce titre à plus de 21 000 hommes et femmes en provenance de tous les pays européens qui avaient subi l'occupation nazie. Ces personnes ont reçu la médaille des Justes, ainsi qu'un diplôme honorifique, récompenses qui leur ont été remises en mains propres ou à un de leurs proches (en cas d'attribution posthume). Elles ont aussi l'honneur d'avoir un arbre planté à leur nom dans le Jardin des Justes à Yad Vashem, à Jérusalem. Leurs noms sont également inscrits sur le mur d'honneur (la plantation d'arbres n'ayant pu continuer faute de place).

Les récompenses sont remises lors d'une cérémonie organisée par l'Ambassade israélienne dans le pays de la personne désignée ou à Yad Vashem, quand cette dernière choisit de se rendre en Israël à cette occasion. Cette avenue ombragée du Mémorial Yad Vashem à Jérusalem rend hommage aux non Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs de l'Holocauste nazi. Des arbres ont été plantés au nom de ces valeureux amis des Juifs, auxquels s'applique si justement la phrase du *Talmud* : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ».

Le concept de Juste parmi les Nations – en hébreu, *hasid umot haolam* – est très ancien dans la tradition juive. A l'origine, ces « nations » étaient les tribus non israéliennes des temps bibliques. Pendant la prière de la Pâque, selon une tradition d'après-guerre, les Juifs évoquent Shifra et Puaah, les deux sages-femmes égyptiennes « qui défilèrent l'édit du Pharaon exigeant que tous les enfants mâles d'Israël soient noyés dans le Nil », et la fille du Pharaon « qui désobéit au décret de son père et sauva Moïse ». Voyant le nouveau-né israélien, condamné à mort, elle le recueillit et l'éleva comme son propre fils. Les sages juifs lui ont donné un nom : Batya, fille de Dieu.

HOMMAGE DE LA NATION AUX JUSTES DE FRANCE

SOUS LA CHAPE DE HAINE ET DE NUIT TOMBÉE SUR LE FRANCE DANS LES ANNÉES
D'OCCUPATION, DES LUMIÈRES, PAR MILLIERS, REFUSÈRENT DE S'ÉTEINDRE.
NOMMÉS "JUSTES PARI LES NATIONS" OU RESTÉS ANONYMES, DES FEMMES
ET DES HOMMES, DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONDITIONS, ONT SAUVÉ
DES JUIFS DES PERSÉCUTIONS ANTISEMITES ET DES CAMPS D'EXTERMINATION.
BRAVANT LES RISQUES ENCOURUS, ILS ONT INCARNÉ L'HONNEUR DE
LA FRANCE, SES VALEURS DE JUSTICE, DE TOLÉRANCE ET D'HUMANITÉ.

Texte de la plaque d'hommage aux 4.222 Justes de France dans la crypte du Panthéon.

En 1962, après le procès Eichmann et les traumatismes que suscita le rappel des crimes nazis, une Commission permanente fut créée, avec à sa tête le juriste Moshe Landau (Président de la Cour au procès Eichmann) et le Dr Arieh Kubovy, alors directeur de Yad Vashem. Les autres membres de cette commission émanaient de diverses organisations liées à l'Holocauste. Le but était de rendre hommage aux personnes qualifiées de « Justes parmi les Nations » (Justes non juifs). Dès 1970, la Commission est dirigée par Moshe BEJSKI, survivant de la *Shoah*. A présent, Mordechai Paldiel est le directeur du Département des Justes de l'Institut Yad Vashem. La Commission permanente a accordé ce titre à plus de 21 000 hommes et femmes en provenance de tous les pays européens qui avaient subi l'occupation nazie. Ces personnes ont reçu la médaille des Justes, ainsi qu'un diplôme honorifique, récompenses qui leur ont été remises en mains propres ou à un de leurs proches (en cas d'attribution posthume). Elles ont aussi l'honneur d'avoir un arbre planté à leur nom dans le Jardin des Justes à Yad Vashem, à Jérusalem. Leurs noms sont également inscrits sur le mur d'honneur (la plantation d'arbres n'ayant pu continuer faute de place).

Les récompenses sont remises lors d'une cérémonie organisée par l'Ambassade israélienne dans le pays de la personne désignée ou à Yad Vashem, quand cette dernière choisit de se rendre en Israël à cette occasion. Cette avenue ombragée du Mémorial Yad Vashem à Jérusalem rend hommage aux non Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs de l'Holocauste nazi. Des arbres ont été plantés au nom de ces valeureux amis des Juifs, auxquels s'applique si justement la phrase du *Talmud* : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ».

Le concept de Juste parmi les Nations – en hébreu, *hasid umot haolam* – est très ancien dans la tradition juive. A l'origine, ces « nations » étaient les tribus non israéliennes des temps bibliques. Pendant la prière de la Pâque, selon une tradition d'après-guerre, les Juifs évoquent Shifra et Puaah, les deux sages-femmes égyptiennes « qui défilèrent l'édit du Pharaon exigeant que tous les enfants mâles d'Israël soient noyés dans le Nil », et la fille du Pharaon « qui désobéit au décret de son père et sauva Moïse ». Voyant le